

A propos du travail individualisé

L'avènement de la Nouvelle Politique pour l'Ecole qui demande aux enseignants de mettre l'enfant au centre de la pédagogie et de respecter son rythme d'apprentissage fait naître de nouvelles préoccupations. C'est ainsi que naquit le souci d'un "travail individualisé" qui alimente quantité de réunions d'instituteurs.

Bon nombre de classes sont constituées d'individus juxtaposés -et non d'un groupe-, et la pédagogie qui y est pratiquée est basée sur l'individualisme:

on se débrouille seul pour écouter et tenter de comprendre le discours du maître,

on répond seul aux questions qu'il pose à tous ou à chacun,

on fait ses exercices tout seul et -comme il se doit- on est évalué individuellement.

Si les élèves cherchent à "communiquer" entre eux il faut enfreindre la loi que le maître, tout seul, a décidé de faire régner.

Cette pratique ressemble étrangement au "chacun pour soi".

Si de surcroît, dans une classe de ce type, on projette d'individualiser le travail, il y a de quoi en être perplexe, et, n'est-ce pas plutôt d'un isolement de l'enfant qu'il convient de parler?

Or nous savons et croyons qu'on n'apprend pas seul, mais avec les autres, et pour cela, il me semble qu'il vaut mieux que la classe soit un groupe constitué.

Nous savons aussi qu'on ne peut empêcher un enfant d'apprendre quand il en a envie.

Peut-on imaginer alors l'énergie à développer par l'enfant pour se bâtir une stratégie d'apprentissage -stratégie tenant compte des autres- alors que dans la classe aucune structure n'est mise en place pour faciliter et encourager les échanges et la communication? Quelle perte d'énergie! Et que deviennent ceux à qui cette énergie fait défaut?

En PEDAGOGIE FREINET, quand nous parlons de travail individualisé c'est pour le situer par rapport au travail collectif, pour définir la place qui lui revient dans une démarche d'apprentissage, ce qu'on peut attendre de lui et, au contraire, ce à quoi il n'est pas destiné.

Peut-on parler de travail individualisé s'il n'y a pas par ailleurs un groupe constitué, dont le fonctionnement est régi par des lois élaborées par le groupe lui-même, dont le maître fait partie -avec certes un statut un peu particulier- **un groupe dont le souci est de respecter l'individu, lui permettre d'évoluer, de se construire, de progresser, d'apprendre...**

On perçoit aisément la distance qui sépare le travail individualisé du travail personnalisé.

Et si nous parlions des moyens qui facilitent les interactions individus/groupe -quelles techniques?- afin que les apprentissages soient "fondamentaux", vitaux, opérationnels?

Je pense par exemple à une technique comme la "mise en commun" qui, pour être simple à mettre en place, n'en est pas moins indispensable dans une pratique pédagogique comme la nôtre:

- c'est le moment où l'on se montre des réalisations (après un temps de travail individuel ou en petit groupe): cela peut aller de la recherche mathématique à la fabrication manuelle en passant par la lecture d'un poème ou la présentation d'un livre...

- c'est un moment où les membres du groupe expriment leurs représentations et disent leur savoir du moment sur un sujet donné.

Ce temps de travail collectif faisant suite à un travail individuel est ce moment privilégié où ensemble, on commence à construire du savoir sur des bases posées individuellement. C'est le temps du dialogue (ou conflit) socio-cognitif.

Il va sans dire -mais peut-être mieux en le rappelant- que cela n'est possible que si la pratique de l'expression libre est établie et si des lois de fonctionnement sont décidées

ensemble et respectées (exemples: "on ne juge pas, "on ne se moque de personne", "on accepte d'être critiqué,)

Je pense encore

-au plan de travail et au bilan que l'on fait avec le maître ou devant le groupe
-ou encore à l'évaluation, dans le style des Brevets de FREINET qui se fait sur des points établis et connus, quand l'enfant se sent prêt et le décide. Sont également importantes les structures d'aides mises en place à ce moment - à la demande de l'enfant parfois- pour franchir tel ou tel obstacle, s'entraîner...

C'est dans l'alternance entre le travail personnel et le travail en grand groupe que le travail individualisé prend tout son sens et sa raison d'être.

Anne-Marie MISLIN, octobre 1992

Mettons nos pratiques en commun:

Les interactions individus / groupe: quelles techniques ?
Quelles activités sont pratiquées en grand groupe ? Comment cela se passe-t-il ?
Je me réjouis de vous lire ...(écrire à C.P.E.)
A.-M.M.



Le dessin d'humour (ou dessin de presse) peut être l'occasion d'intéressantes lectures d'images et surtout d'induire des échanges mettant en jeu les connaissances, l'intelligence et la sensibilité des participants. A plusieurs reprises nous avons proposé de publier dans C.P.E. les dessins qui vous ont paru les plus féconds. En voici un. En attendant d'autres.....